

Lausanne, le 18 octobre 1873

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **11 (1873)**

Heft 42

PDF erstellt am: **15.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-182417>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les Samedis.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : un an, 4 fr ; six mois, 2 fr.;

Pour l'étranger : le port en sus.

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes ; — au magasin Monnet, place de Saint-Laurent, à Lausanne ; — ou en s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

AVIS

Les personnes qui s'abonneront pour 1874 recevront le journal gratis jusqu'à la fin de l'année courante.

Lausanne, le 18 Octobre 1873.

Nos lecteurs trouveront ci-après le récit simple, fidèle, et fait au jour le jour, des diverses opérations militaires du dernier rassemblement de troupes, qui comptait 8,000 hommes, et auquel assistaient plusieurs officiers étrangers.

Ce petit travail, œuvre d'un chasseur de gauche, sera certainement lu avec beaucoup de plaisir par tous ceux qui ont fait cette campagne, dont on entend chaque jour raconter de gais souvenirs :

Le Bataillon 26 au Rassemblement de 1873.

I

Le samedi 30 août, après avoir suivi le cours préparatoire qui durait depuis le 24 à Bière, où l'on a mis en pratique la nouvelle école de régiment et utilisé les grandes lignes de tirailleurs par groupes, avec soutien et réserve, le bataillon, une fois réduit à l'effectif demandé, reçut tout le matériel de campagne, puis se mit en marche pour prendre ses cantonnements comme suit : Le demi-bataillon de droite à Aubonne, le n° 3 à Allaman, le n° 4 à Etoy et les chasseurs de gauche à Perroy. Partis de Bière à 4 heures de l'après-midi et arrivés à Perroy par une pluie diluvienne, ceux-ci y furent reçus avec le plus amical empressement. Quoique trempés jusqu'aux os, la gaieté reprit facilement le dessus et toutes les caves du village retentirent bientôt de chants patriotiques et de toasts chaleureux.

Le lendemain, dimanche, la troupe se réunit dans ses différents cantonnements pour arriver à l'heure prescrite à Allaman. Enfin, vers huit heures, le train s'ébranla jusqu'à Lausanne, où une halte de vingt minutes eut lieu. — Arrivée à Fribourg à midi.

La descente des wagons et l'organisation du bataillon se firent rapidement et nous nous rendîmes sur la place des Etangs au milieu d'une foule compacte et par une pluie qui ne l'était pas moins. Une heure après, le bataillon reprit les armes et se mit en route en colonnes par groupes, la droite en tête,

pour prendre ses cantonnements à Avenches, où nous arrivâmes vers cinq heures du soir. Une inspection du brigadier eut lieu, puis le commissariat fédéral fit, compagnie après compagnie, la revue d'effectif pour s'assurer si le bataillon était réglementaire.

Les ustensiles de campagne furent distribués et chaque compagnie prit ses cantonnements dans des granges ou dans d'autres locaux préparés à cet effet. Une fois le sac mis bas et les trois verres traditionnels bus, l'animation devint grande dans Avenches ; soldats et citoyens fraternisèrent. Nos jeunes troupiers trouvèrent le beau sexe charmant, et au bout d'un jour après les premières salutations, il n'était pas rare de voir des chasseurs de gauche broder et tricoter sous les arcades en compagnie de charmantes demoiselles juives.

Le 1^{er} septembre commencèrent les exercices dans les plaines qui, d'Avenches, s'étendent jusqu'au lac de Morat. La diane sonnait à cinq heures et la troupe se réunissait à 6 3/4 heures pour la manœuvre, qui durait jusqu'à deux heures.

Le bataillon valaisan n° 40 était sur la même place, à distance, répétant comme nous les formations de combat par colonnes de division avec groupes de tirailleurs, les soutiens aux ailes, avec la division de chasseurs en réserve, à 300 mètres en arrière. Le repos eut lieu à 10 heures, mais, par ordre supérieur, aucun cantinier ne pouvait venir sur la place ; les gosiers étaient secs et sans quelques misérables chopines portées dans les sacs, aidées d'un pauvre petit ruisseau coulant près de là, que serions-nous devenus?...

Le soleil brûlant, le terrain marécageux, difficile à la manœuvre, rendirent la journée fatigante et longue.

Le 2 septembre, les deux bataillons firent à blanc les mouvements l'un contre l'autre, pour affirmer les nouvelles formations et se préparer aux opérations du lendemain.

Le jour suivant, la brigade devait se trouver réunie au-dessus du village de Donatyre pour 7 heures et occuper une position qui domine la vallée où coule le Chaudon ; — à droite et à gauche d'immenses forêts. Le service de sûreté en marche fut établi au sortir d'Avenches, et à l'heure indiquée les trois bataillons se trouvaient réunis. Le brigadier de Cocatrix ordonna la formation suivante : Le bataillon 26 en formation de combat à la droite, le bataillon 40 en même formation à la gauche, puis